

## CAUSERIE DE GRAND-PAPA

### Nos Concours littéraires

A en juger par les quelques pièces déjà reçues, notre concours, *L'Eglise de mon Village*, promet une abondante moisson de compositions intéressantes.

Nous avons quelque peu hésité à le proposer si tôt, sachant combien à la campagne on est occupé de ce temps-ci. Nous avions tort. Chez nous, l'église passe avant toute autre chose. Et il est bon qu'il en soit ainsi. A Dieu la première place toujours. Les moments que nous lui consacrons ne sont pas du temps perdu.

Nous avons limité à cinq cents mots les compositions sur *L'Eglise de mon village*, mais elles pourront en avoir beaucoup moins. Ce n'est pas le nombre de mots qui fait la valeur d'une composition, mais bien la beauté des sentiments exprimés et la tenue littéraire.

Voici, comme exemple, une petite pièce qui ne contient pas trois cents mots, cependant son auteur aurait certainement remporté le premier prix si nous l'avions reçue pour notre Concours le Curé de Chez Nous:

"Il est un homme, dans chaque paroisse, qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde, qu'on appelle comme témoin, comme conseil ou comme agent dans les actes les plus solennels de la vie; qui prend l'honneur au sein de la mère et ne la laisse qu'à la tombe, qui bénit le berceau, la couche conjugale, le lit de mort et le cercueil; un homme que les petits enfants s'accoutument à aimer, à vénérer et à craindre; que les inconnus même appellent mon père; aux pieds du-

quel les chrétiens vont répandre leurs aveux les plus intimes, leurs larmes les plus secrètes; un homme qui est le consultant par état, de toutes les misères de l'âme et du corps, l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence; qui voit le pauvre et le riche frapper tour à tour à sa porte: le riche pour y verser l'aumône secrète, le pauvre pour la recevoir sans rougir; qui n'étant d'aucun rang social tient également à toutes les classes élevées; par l'éducation, la science et l'élévation des sentiments que la religion inspire et commande. Un homme enfin qui sait tout, qui le droit de tout dire, et dont la parole tombe d'en haut sur les intelligences et sur les cœurs, avec l'autorité d'une mission divine et l'empire d'une foi toute faite: ce homme, c'est le curé."

Tout le monde, sans doute, ne peut écrire comme Lamartine, l'un des plus grands génies littéraires que la France ait produit, mais chacun doit avoir quelque chose à dire sur *L'Eglise de mon Village*. Mettez la timidité de côté, méitez un peu, puis que votre âme s'épanche ingénument.

Les auteurs des trois compositions jugées les meilleures recevront, outre les primes du "Bulletin de la Ferme", trois beaux volumes d'un curé de chez nous, qui a bien voulu nous dire que notre page lui plait et qu'elle fait quelque bien parmi la jeunesse campagnarde.

Les compositions seront reçues jusqu'au 31 août inclusivement, et toutes celles jugées convenables seront publiées.

GRAND-PAPA.

### Pour faire violence à Dieu

Jean-Paul est malade. Il git, pâle, haletant, fiévreux, depuis plusieurs jours déjà. Le médecin est venu plusieurs fois. Hier, il est parti en hochant la tête, et à la mère éploré qui l'interrogeait, il a répondu: "J'ai fait tout mon possible, le bon Dieu, s'il le veut, peut faire le reste."

La maman a compris que la science savouait impuissante à vaincre le mal et que, sans une intervention divine, son fils qu'elle aimait tant n'en avait pas pour longtemps.

Mais elle veut qu'il vive ! Elle supiera tant le bon Dieu qu'il lui laissera son fils unique, sa seule joie, sa consolation. Et depuis la veille, elle est en prière, pour faire violence au ciel. Ce matin, son fils lui a souri, la fièvre, la terrible fièvre, paraît le quitter.

Le médecin revient, examine l'enfant, et se tournant vers la mère il lui dit: "Madame, vos prières ont sauvé votre enfant."

Ce médecin était un croyant. Il savait qu'il y a des maladies auxquelles tous les médecins et tous les apothicaires de la terre ne peuvent rien. La prière est alors le seul recours.

Et puis, nous ne sommes pas tous des saints, il nous est parfois bien difficile de rester dans le droit chemin. Il y a des pierres sur notre route, il y a des fossés sur les côtés du chemin et nous mettons les pieds dans des flaques boueuses. Et nous avons beau faire attention et être excessivement prudents, si Lui ne vient pas à notre secours, nous tombons avant de nous en être aperçus et, les jambes cassées, nous débattons dans la boue naufrageante.

D'où nous viendra le secours quand

nous serons tombés? De la prière, et d'elle seule.

Sans la bénédiction divine, aucune entreprise humaine ne peut réussir.

L'esprit et la matière, tout ce que nous sommes, et tout ce que nous avons, appartiennent à Dieu; sans lui nous ne pouvons rien.

A genoux et le front courbé, nous reconnaissions notre néant et nous implorons son secours. Sur les front courbés, il répand sa grâce, avec le large geste de sa main bénie et l'amour inépuisable de son Coeur paternel.

GRAND-PAPA.

### L'enfant bien élevé

#### SACHEZ DEMANDER

Lorsque vous désirez quelque chose demandez-le avec gentillesse. Dites: "Veuillez-tu, papa, s'il te plaît..." "Voulez-vous, Monsieur, s'il vous plaît..." faisant suivre cette expression du nom de la personne à qui vous vous adressez.

#### REMERCIER POLIMENT

Dès que vous avez obtenu satisfaction, remerciez poliment "Merci, papa". "Merci, maman", "Merci, Monsieur". "Merci, Madame".

Un merci tout court est très impoli.

#### REPONDEZ CONVENABLEMENT

Ne répondez jamais séchement "oui", "non", aux questions qui vous sont posées. Ajoutez: papa, maman, Monsieur, Madame, ou le prénom de vos frères, de vos sœurs, de vos domestiques.

#### DITES: PARDON...

Lorsque vous passez devant quelqu'un dites: "Pardon, papa", "Pardon, ma-

## CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

### CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

**LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée**  
180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

man", "Pardon, Monsieur". en retirant votre coiffure et en vous inclinant légèrement.

#### NOMMEZ-VOUS LE DERNIER

Quand vous racontez, un fait que vous n'avez pas accompli seul, nommez-vous le dernier. Dites "Papa et moi", "Ma sœur et moi", et non "Moi et Papa", "Moi et ma sœur".

#### FRAPPEZ À LA PORTE AVANT D'ENTRER

Quand vous allez chez quelqu'un, frappez doucement à la porte avant d'entrer. Attendez qu'on vous répondre de l'intérieur. Essuyez vos pieds, pénétrez, puis fermez la porte derrière vous. Enlevez votre coiffure, tenez-la à votre main, sans la faire tourner entre vos doigts.

#### ENTREZ LE DERNIER

Si vous êtes avec d'autres personnes, laissez-les pénétrer les premières.

#### GRAND-PAPA.

### L'ANGELUS DE LA MER

Deux vers ayant été omis, nous reproduisons de nouveau cette jolie pièce de vers pour l'avantage de ceux qui désirent la conserver:

A l'horizon se lève et rit l'aube vermeille,  
Marins perdus en mer !  
Voici l'heure où, là-bas, le vieux clocher s'éveille  
Et chante au matin clair...

Entendez-vous, dans la brise qui jase,  
Tinter l'écho des cloches du pays ?

Les flots joyeux, que la lumière embrasse,  
Ondulent plus blonds que les blonds épis.

Au loin c'est l'Angelus, c'est l'Angelus qui sonne.

A genoux donc sous le ciel bleu,

A genoux donc, et priez Dieu !

Labourons de la mer, et que le jour rayonne...

C'est l'Angelus, c'est l'Angelus !

Sur nos mûrs triomphants le soleil plane et brille,

Marins perdus en mer !

Voici l'heure où, là-bas, s'incline la fauville,

Qui fauche le blé clair...

Entendez-vous, dans la brise hauante,

Dans l'air poudreux où flambe des rayons.

Vibrer l'appel d'une cloche lointaine,

Comme pour bénir nos fiers pavillons ?

Les feux mourants du jour ont empourpré nos voiles,

Marins perdus en mer !

Voici l'heure où, là-bas, s'allument les étoiles

Brodant l'azur moins clair...

Entendez-vous, dans la brise qui rêve,

Des sons divins qui semblent s'approcher ?

Le paysan, dont le labouer s'achève,

Ecoute, pensif, la voix du vieux clocher.

### Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

#### JEUX D'ESPRIT

##### DEVINETTES

Quel est l'objet qu'on recherche quand on s'en dégoûte ?

(Contribution de Annette Gilbert, Lac-St-Jean.)

Je suis sans vie, et pourtant mon cœur bat. Honneur à celui qui dira mon nom.

##### ENIGME

Quelquefois mon Premier  
Renferme mon dernier;  
Et quant à mon entier,  
Il sert pour indiquer  
Où tel chemin nous mène.

##### SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE

25 JUILLET

Réponse à la première Devinette: La plante la plus utile à l'homme, c'est la plante des pieds.

Réponse à la deuxième Devinette: Un repas commence par la faim (fin).

Réponse à l'Enigme: Joie-Oie.

#### GAGNANTS

Pour la première Devinette: Thomas Nolin, St-Camille, comté de Bellechasse.

Pour la deuxième Devinette: Irénée St-Pierre, St-Thomas d'Aquin, comté de St-Hyacinthe.

Pour l'Enigme: Madeleine Chapleau, St-Pascal, Comté de Kamouraska.

#### PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme, 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Féderée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

Mme X., Pierreville.—Votre devinette nous intrigue. Veuillez nous faire connaître la réponse.

Le merci d'un poète.—Bon Grand-Papa, Les mots pour vous remercier de votre magnifique envirage?

I'ai goûté, on ne peut plus, "Les Heureuses erreurs", de l'abbé Lacasse. Comme c'est bon! et comme cette lyre puissante éclaire la miene! Merci de tout cœur, bon Grand-Papa. J'ai reconnu l'une de vos délicates dans le choix d'un volume pour l'humble auteur des vers sur le Le Curé de Chêne-Nous.

Ce serait mal à moi de vous refuser de revenir chanter dans votre page. Aujourd'hui cependant je n'ai pas le temps de vous transcrire un poème. Je reviendrai bientôt.

J'espere que vous me permettrez en attendant de faire et de vous envoyer quelques strophes sur L'Eglise de mon Village, ce temple si rempli de souvenirs chantants.

#### BERNADETTE GAUTHIER.

Ste-Clothilde de Horton.

J'ai reçu plusieurs autres jolies lettres, dont je suis forcé de remettre la publication à la semaine prochaine, faute d'espace.

### L'Association des Marchands détaillants à l'exposition de Toronto

L'Association des Marchands Détaillants, pour se rendre au désir d'un grand nombre de ses membres, organise un voyage de luxe fait à prix populaire en Ontario, du 27 au 30 août, à l'occasion de l'Exposition de Toronto. L'Association, ses membres et tous ceux qui se joindront à eux, seront reçus officiellement au cours d'une journée consacrée aux Marchands Détaillants. Il y aura dîner, spectacle, assistance au Marathon de Wrigley, etc.

Les excursionnistes seront l'objet de réceptions officielles par l'Hon. Ferguson, représentant de l'Ontario dont il est le premier ministre, et par les comités des villes de Toronto, Hamilton et Niagara Falls, où l'on prépare pour l'occasion un programme des plus intéressants.

Le nombre de ceux qui accompagneront l'Association dans le beau voyage figurent l'Hon. Leduc, représentant de la province de Québec, et S. H. le maire Houde, de Montréal.

L'objet de ce voyage—où tout est prévu pour assurer le confort et l'agrément de tout le monde—est de prendre un contact plus intime avec des régions les plus prospères et les plus actives de l'Ontario et ainsi, tout en s'amusant, tirer tout le profit possible d'une excellente leçon de choses.

Le voyage se fera à bord d'un train spécial du Canadian National, wagon-lits, wagon-compartment et wagon-observatoire tout acier, au milieu d'aimables compagnons et compagnes—les dames sont bienvenues—et entourées des attentions d'un personnel avenant et compétent.

Le prix est modique et comprend tous les frais (sauf un repas):—lit du haut \$40.00; lit du bas \$45.00; compartiment .55.00 par billet. Des billets à prix réduits des différentes gares du Canadian National seront émis du point de départ à Montréal d'où l'excursion partira le 27 août à 11 h. 45 du soir. (heure avancée).

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. F.-X. Rattey, secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants 180 rue Ste-Catherine est, Montréal, où à M. J.-P. Marion, agent du district, du Canadian National, gare Bonaventure à Montréal, J.-E. LeBlanc, agent de District, Québec.

